

moins féconde. Parmi les enfants de saint François qui ont brillé par leurs vertus et leur sainteté, on remarque Fr. Paul de Recanati, O. F. M. mort en 1842 ; Fr. François de Naples en 1842 ; Joseph-Benoît Cottolengo, Tertiaire, en 1842 ; sœur Marie-Anna Nasi, Tertiaire, principale coopératrice du V. Cottolengo dans l'œuvre des Sœurs de la Petite-Maison de la divine Providence, en 1830 ; la Vénérable Crucifiée des Plaies de Jésus en 1827 et Fr. François Ghisone O. F. M. 1832. C'est ainsi que le vieux tronc séraphique continue à pousser des rejetons qui mettent au grand jour la ferveur de l'Ordre des Mineurs.

France. — L'Institut de France a ouvert un concours dont l'objet est la vie de saint François. La prime offerte est de \$5,000. Les manuscrits ou encore les ouvrages imprimés doivent être déposés au secrétariat de l'Institut avant le 31 décembre 1902.

Une réclame inattendue en faveur du Tiers-Ordre. — La *Revue* a déjà mentionné la publication de différents opuscules écrits par nos Pères de France pour la diffusion du Tiers-Ordre. L'*Appel aux hommes* du R. P. Edouard de Nécyc tout particulièrement a attiré l'attention de toute la France, grâce à un ancien communard. Monsieur Ranc en effet s'est permis d'apprécier le substantiel et vigoureux *Appel aux hommes*. Après une analyse assez bien faite, M. Ranc tire comme conclusion que le Tiers-Ordre est une association politico-royaliste, et il s'insurge contre les officiers et les magistrats qui sous la robe du barreau et l'uniforme de l'armée se font une gloire de porter la bure du Pauvre d'Assise.

Cette sortie inattendue contre le Tiers-Ordre a eu d'excellents résultats. Malheureusement pour son auteur qui parle du Tiers-Ordre comme le ferait un aveugle qui parlerait des couleurs, les journaux religieux de France, et en particulier *l'Univers*, dans un magistral article écrit par la plume élégante de M. François Veuillot, ont répondu à l'article inséré par *le Radical* et M. Ranc s'est tu, jurant mais un peu tard qu'on ne l'y reprendrait plus.

Par suite de cette réclame inattendue, beaucoup ont demandé des brochures sur le Tiers-Ordre et c'est ainsi que, grâce à l'ennemi, la milice franciscaine a vu ses rangs se dilater.

Voici les dernières lignes de la réponse que François Veuillot donne à M. Ranc : « Quant au Tiers-Ordre, il sera charmé de vos fureurs. Après les directions du chef, il n'est rien qui favorise